

Polémique après l'utilisation d'une affiche vichyste

Lors de la manifestation contre la réforme du lycée à Falaise, le 11 février, des professeures ont défilé avec un détournement d'une affiche de propagande vichyste. Un geste qui a interpellé.

La polémique

Lors de la manifestation contre la réforme du bac et le « **manque de moyens alloués au lycée** » Guillaume-le-Conquérant, mardi 11 février, deux professeures ont brandi dans le cortège une pancarte inspirée d'une affiche de propagande vichyste.

Un geste qui a interpellé plusieurs historiens dont Denis Peschanski, président des conseils scientifiques du Mémorial de Caen et du Mémorial de Falaise, et historien de la Seconde Guerre mondiale. « **Le propos n'est pas ici de s'interroger sur le bien-fondé de cette réforme, et moins encore de remettre en cause le droit de manifester. Mais ces collègues ont utilisé la plus radicale des affiches de la propagande vichyste, à la fois antisémite, anticomuniste, xénophobe et anti franc-maçonne, souligne l'historien. C'est, pour ces deux enseignantes, le moyen utilisé pour dénoncer la politique de leur ministre puisque sont mises en parallèle l'école avant la « réforme Blanquer » et l'école après. Elles ne peuvent plaider l'urgence ou l'inattention car un soin méticuleux a été mis à remplacer les mots d'hier par ceux d'aujourd'hui.** »

Denis Peschanski va encore plus loin dans ses propos en indiquant que ces professeures « **ont ainsi trahi leur mission d'enseignante. Faire un tel choix c'est feindre d'ignorer la force de la symbolique dans la force des images, poursuit l'historien. Bien plus grave, la singularité du régime de Vichy fondée sur une logique d'exclusion si caractérisée par l'affiche initiale et sur l'acceptation de cogérer la mise en œuvre de la déportation systématique des Juifs de France pour leur extermination, se trouve totalement relativisée puisqu'on ose comparer la réforme des lycées à ce régime.** »

« Un détournement malheureux »

Du côté des professeures on plaide un « **détournement malheureux** ». « **Il n'y a pas de polémique à avoir. Peu de gens connaissent cette affiche. Nous l'avons choisie par rapport à la symbolique de la maison qui s'effondre,** indique une professeure

d'histoire, qui fait partie de ces manifestants. **Sur notre détournement, vous pouvez y lire que la maison représente le lycée avant la réforme, qui s'appuie sur des piliers que sont la DNL (enseignement de matière non linguistique dans une langue étrangère), le latin, l'italien et la danse. Avec la réforme, le lycée vacille, d'où la maison qui s'effondre. Car aujourd'hui, nous avons des élèves sacrifiés, des postes supprimés. C'est là, la seule chose à y lire. Nous tenons à rassurer les historiens, il n'y a aucun message à caractère politique dans l'utilisation, certes maladroite, de cette image. »**

Les professeures en appellent au calme. **« Il faut éteindre ce feu qui n'a aucune raison de démarrer. Nous avons d'autres difficultés sur lesquelles travailler et nous mobiliser. »**

Marie PETIT.

Cette pancarte, détournée d'une célèbre affiche de propagande vichyste, a interpellé de nombreux historiens, après la manifestation qui a eu lieu mardi 11 février, à Falaise. Ouest-France